

## [Live] Luciole aux Trois Baudets

par Raphaël Duprez le 12 mai 2015 dans Live-reports

142  
PARTAGES

Partager sur Facebook 134

Twitter 8

J'aime

*Le temps a paru bien court, et pourtant ; on ne saura plus jamais percevoir la musique de Luciole de la même façon, tant sa présence et son dévouement sur scène émeuvent et passionnent. Des minutes irréelles, des peintures à l'eau qui noient les émotions pour mieux les saisir et faire opérer le charme des images qui défilent devant nos yeux.*



crédit : Vulcan Photographie

De celle qui nous confie sa volonté de laisser vivre les chansons de son magnifique nouvel album, qui nous remercie de porter à notre tour ce radeau destiné à des contrées miroitantes et azurées, on retiendra surtout ceci : une totale harmonie et admiration face à sa fragilité, alors que celle-ci se métamorphose sous nos yeux en véritable langage, unique et splendide.

Et pourtant, oser débiter son tour de chant (car c'est bien un tour que nous faisons à ses côtés, dans ses paysages à elle seule) par « Glacée » relève de la fausse piste ; la chaleur de sa voix nous berce immédiatement et fait couler quelques larmes dans nos yeux. Luciole est autre, sur les planches : elle est effectivement une, prenant son rôle à bras le corps et caressant le public de ses doigts délicats, du velours profond de son timbre. L'errance se poursuit entre instants de rythmiques prononcés et affirmés, puis moments intimes et sensibles, comme la soie la plus confortable et réconfortante.

Embarquer dans un bateau de papier, fragile et délicat. Regarder, droit devant, un spectacle d'ailleurs, qui n'a rien de commun ; qui transporte et transforme, là où le paraître d'un don de soi sur scène devient l'être, le dépassement, la fortune souriant à l'audacieuse. Il est difficile de décrire ce que **Luciole** offre, en étant tout simplement elle-même ; en transformant la sobriété en passion et fascination pour ceux qui la contemplant, l'observent, puis se noient dans son regard, dans ses mouvements simples et saccadés qui revêtent rapidement les atours d'une chorégraphie dans l'Éther et le ciel.

Poète de ses vies multiples et de celles de ses proches, elle guide, nous aide à traverser l'hiver et les tempêtes, avant de nous asséner ce trait si particulier de sa personnalité : elle n'est définitivement pas plusieurs. Elle sème les bateaux de papier sur son chemin, les fortunes des vents qui les porteront, avec nous, entre nos mains. Et devient, pour chacun d'entre nous, la sirène qui nous guide et nous fait retrouver nos repères dans les ténèbres, entre féerie et humanité. Un feu de cheminée alors que le blizzard souffle au dehors. La flamme d'une bougie dans le noir. L'éternelle lumière sur nos routes obscures.

---

Retrouvez Luciole sur :  
Site officiel – Facebook